

## THE CONVERSATION

L'expertise universitaire, l'exigence journalistique

# Les Allemands ont voté pour le remplacement d'Angela Merkel - voici 7 façons de comprendre les résultats jusqu'à présent

27 septembre 2021, 07:05 CEST

Martin Meissner/AP/AAP

Auteur



**Matt Fitzpatrick**

Professeur d'histoire internationale,  
Flinders University

Dimanche, les Allemands se sont rendus aux urnes pour décider qui succèdera à la chancelière [Angela Merkel](#).

***À lire aussi : De 'Mädchen' à 'Mutti' : au départ d'Angela Merkel, elle laisse un grand héritage de leadership***

Avec un résultat très serré alors que le décompte se poursuit, il pourrait s'écouler des semaines, voire des mois, avant qu'un gouvernement ne soit formé. Voici ce que l'on sait à ce jour :

### 1. Les partis progressistes ont été les grands gagnants

Tant les sociaux-démocrates de centre-gauche (SPD) que les Verts ont ajouté plus de 5% à leur vote.

Il semble que la CDU se soit retrouvée avec sa pire performance de l'après-guerre, avec seulement 24,1% du vote populaire. Cela signifie que le SPD, actuellement à 25,8%, aura le droit de tenter de former un gouvernement.





Candidat du SPD à la chancellerie, Olaf Scholz a eu une bonne élection mais doit maintenant faire face à des négociations difficiles pour obtenir un résultat en sa faveur. Michael Sohn/AAP

Peu de gens auraient suggéré il y a 12 mois que le SPD dirigé par Olaf Scholz serait en mesure de former un gouvernement. Après avoir enduré une longue période difficile en tant que parti junior dans une « grande coalition » avec l'Union chrétienne-démocrate (CDU) de centre-droit de Merkel, des experts (dont moi-même) s'étaient demandé si le SPD pourrait survivre au sérieux défi lancé à sa base par les Allemands. Des Verts et une CDU plus centriste.

L'élection de ce week-end a montré la résilience du parti dans un paysage électoral fragmenté.

## 2. La CDU a payé cher pour avoir tâtonné son plan de succession post-Merkel

Merkel a annoncé sa retraite en 2018, la CDU a donc eu tout le temps de réfléchir à la succession.

Au cours des dernières années, le parti avait expérimenté deux centristes à la Merkel. La première, Annegret Kramp-Karrenbauer, a quitté la direction en 2020 après qu'une élection d'État en Thuringe a vu son parti courtiser les votes d'extrême droite.

Après un autre scrutin déstabilisateur du parti, Armin Laschet – le choix des apparatchiks du parti – a été choisi comme chef. De nombreux électeurs de la CDU auraient préféré le Premier ministre bavarois Markus Söder, qui s'est retiré de la course à la direction en avril.



Le résultat des élections a ébranlé la CDU. Carsten Koal/EPA/AAP

Le style politique avunculaire de Laschet n'a pas réussi à gagner du terrain pendant la campagne, tandis que la gravité impassible de Scholz du SPD et la politique urgente des Verts semblaient avoir touché une corde sensible dans les temps sombres.

### 3. Même les gagnants n'ont pas obtenu ce qu'ils voulaient.

Les discussions sur le « triomphe » du SPD et l'« échec » de la CDU sont toutes relatives. En réalité, les deux partis sont distants de moins de 2 % et ne détiennent à eux seuls qu'environ 50 % des voix nationales, ce qui est à peine suffisant pour une autre grande coalition.

Lors du dernier débat télévisé avant les élections, Scholz a clairement indiqué que s'il avait la possibilité de former un gouvernement de coalition, il préférerait le faire avec les Verts.

Mais le SPD ne pourra pas former le gouvernement avec les Verts seuls. Ils auront besoin d'un tiers.

### 4. Les pourparlers de formation de coalition seront délicats

Alors que les gouvernements de coalition sont la norme en Allemagne, former un gouvernement ne sera pas simple. Il existe un certain nombre de possibilités de coalition avec des noms qui découlent souvent des couleurs associées aux partis.

---

#### À lire aussi : Élection allemande expliquée : pourquoi est-il toujours si difficile de former un gouvernement ?

---

Il s'agit notamment d'une autre « grande coalition » des deux plus grands partis, le SPD et la CDU, le « Kenya » (SPD, CDU et Vert) ou, peut-être moins probable, la « Jamaïque » (CDU, Vert et le libre marché Free Democratic Party). (FDP)). Une coalition « feux tricolores » (SPD, Verts et FDP) est également possible.

Certains avaient laissé entendre que le Parti socialiste de gauche (Die Linke) avait peut-être été intégré pour la première fois à une coalition au pouvoir de partis de gauche au niveau fédéral, une coalition dite « Rouge-Rouge-Vert ». Même avec eux, cependant, Scholz n'aurait toujours pas assez de sièges pour gouverner.

Les pourparlers de coalition ont déjà commencé dans les coulisses. Les principaux partis ont également commencé à déclarer leurs conditions pour rejoindre une coalition au pouvoir lors de la couverture des élections dimanche soir.

### 5. Les joueurs mineurs restent mineurs

Lors des dernières discussions de coalition de 2017, le libre marché FDP a tristement choisi de préserver sa pureté doctrinale plutôt que de jouer le rôle de partenaire junior au sein du gouvernement.

Il ne serait pas surprenant de les voir faire de même, leur leader semblant déjà avoir écarté une coalition dite « aux feux de circulation » avec le SPD et les Verts car elle n'apporterait pas les baisses d'impôts souhaitées par le FDP.

Pendant ce temps, le Parti de gauche a vécu une nuit d'horreur, perdant près de la moitié de ses voix et s'appuyant sur des règles électorales compliquées pour pouvoir siéger au parlement allemand avec moins que les 5 % de voix normalement requis.

### 6. Le vote d'extrême droite a globalement baissé

Mais à 10,5% au niveau national, il est inquiétant dans certaines régions, en particulier dans les États de l'est de Thuringe, de Saxe et de Saxe-Anhalt. Le parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne est la plus grande menace pour la démocratie allemande, et ses électeurs ne sont pas, comme certains l'imaginent, des retraités qui se souviennent avec émotion des certitudes de l'ancien régime communiste. Ce sont plutôt des Allemands de l'Est jeunes et d'âge moyen qui ont voté contre la migration, les mesures anti-COVID et « le système ».

---

#### À lire aussi : Élection allemande : la popularité persistante de l'AFD trouve ses racines dans la division Est-Ouest

---

Tous les autres partis ont totalement exclu une coopération politique avec ce parti paria, un signe encourageant après la [débâcle en Thuringe](#) en 2020, qui a vu la CDU et le FDP flirter avec l'utilisation des votes d'Alternative pour l'Allemagne pour les soutenir dans le gouvernement de l'État.

## 7. La politique verte est dominante

À un moment donné, les Verts avaient nourri l'espoir de remporter les élections. Même s'ils étaient bien en deçà de cela avec 14,6% des voix, l'élection s'est déroulée sur leur territoire, tous les partis étant contraints d'expliquer leur plan pour amener l'Allemagne à zéro émission nette et à une [économie verte](#).



Les partisans des Verts ont dansé en réponse au résultat des élections dimanche. Jens Schlueter/EPA/AAP

Leur succès ce week-end signifie que l'Allemagne semble prête à continuer de soutenir ces objectifs.

 [Légumes verts](#) [Allemagne](#) [Élections](#) [Angela Merkel](#) [politique allemande](#) [CDU](#) [SPD](#)

### Vous aimerez aussi



**Les élections allemandes voient le centre-gauche remporter une mince victoire sur le parti d'Angela Merkel**



**Élections en Allemagne : les sociaux-démocrates d'Olaf Scholz arrivent en tête mais les petits partis détiennent la clé du gouvernement**



**Élections allemandes : la course pour remplacer Angela Merkel et pourquoi c'est important pour la Nouvelle-Zélande**



**La carrière d'Angela Merkel montre pourquoi nous avons besoin de plus de scientifiques en politique**